

INTERVIEWS DE PARTICIPANT(E)S A LA SESSION DE FORMATION DE L'ECAO DE OUAGADOUGOU 2017



HANNATOU TAHIROU (NIGER)

COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ SELECTIONNÉE POUR LA SESSION DE L'ECAO?

Par l'intermédiaire d'un ami forestier qui a pensé que je pouvais bien représenter le secteur privé à cette session de formation. Il connaît mon background dans le domaine de la vie associative et dans les mouvements de jeunesse et surtout le leadership pour la promotion et l'autonomisation des jeunes femmes.

COMMENT ÉVALUEZ-VOUS VOTRE PARTICIPATION A LA SESSION DE L'ECAO? QU'EN AVEZ-VOUS RETENU? QUELS SONT LES POINTS FORTS? QU'EST-CE QU'IL FAUDRAIT AMÉLIORER?

Je pense qu'elle a été effective car j'ai assisté et/ou participé à tous les débats.

J'ai retenu beaucoup de leçons surtout sur la politique (à laquelle je ne me suis jamais intéressé auparavant) ; sur l'État en général (gouvernance, les questions de sécurité, le rôle de la société civile, etc.).

Les points forts, c'est la richesse des thèmes débattus, l'engouement des participants dans les discussions, et surtout l'engagement des jeunes pour la transformation de leur société, la prise de conscience de ce besoin de changement.

Ce qu'il faudrait améliorer: c'est peut-être de limiter le nombre de participants par pays. Je crois que quatre représentants par pays est largement suffisant. Ensuite, faire en sorte que toute l'Afrique de l'Ouest puisse être représentée (le Togo et le Bénin étaient absents à la session de Ouagadougou).

QU'EST-CE QUE VOUS COMPTEZ FAIRE POUR METTRE EN VALEUR LA FORMATION REÇUE DANS LE CADRE DE LA PRÉSENTE SESSION DE L'ECAO?

Pour mettre en valeur la formation reçue à ECAO, je pense revoir les textes de mon entreprise afin d'inclure des activités citoyennes comme : participer aux activités de salubrité publique au niveau des cimetières (dotation de pelles et bourrettes), placement de poubelles sur les voies publiques mais aussi et surtout former mes pair(e)s sur le leadership et les aider à avoir une indépendance financière à travers le marketing de réseau de Forever...et les inciter à chercher les informations et à s'instruire pour pouvoir avoir une vision claire et précise.

À VOTRE AVIS, QU'EST-CE QUE LES ORGANISATIONS COMME LA FONDATION ROSA LUXEMBURG POURRAIENT OU DEVRAIENT FAIRE POUR PROMOUVOIR LE LEADERSHIP DES JEUNES EN AFRIQUE ?

Les organisations comme la Fondation Rosa Luxemburg doivent répondre aux sollicitations des mouvements de jeunesse, accompagner la société civile. Elles peuvent aussi proposer des formations pour mieux les outiller. Elles doivent aussi faire des actions de visibilité, car avant l'ECAO je ne savais pas qu'il existait des partenaires prêts à financer les jeunes leaders dans leur combat contre la mal gouvernance. Elles doivent les encadrer sur les dangers du détournement et de la manipulation politique...

JULIE WINNIE KOURAFOM SEHON (BURKINA FASO)



SEHON Kourafom Winnie Julie est un agent du Ministère de la Jeunesse, de la Formation et de l'insertion professionnelles.

COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ SÉLECTIONNÉE POUR LA SESSION DE L'ECAO?

J'ai eu la chance de participer à la 3e session de formation sur le leadership, organisée par ECAO, à Ouagadougou, par le biais d'un ami membre du MODEC (Mouvement pour la Démocratie et la Citoyenneté), associé à l'ECAO.

COMMENT ÉVALUEZ-VOUS VOTRE PARTICIPATION A LA SESSION DE L'ECAO? QU'EN AVEZ-VOUS RETENU? QUELS SONT LES POINTS FORTS? QU'EST-CE QU'IL FAUDRAIT AMÉLIORER?

J'ai été heureuse, chanceuse, d'avoir participé à cette activité qui a été très riche en enseignements et en éclairages sur certains points qui me semblaient confus : la question de l'intégration africaine, la question du détachement du franc CFA et la création d'une monnaie africaine adéquate, une autonomisation de l'Afrique, la responsabilité des acteurs du développement de l'Afrique, etc.

Aussi, comme perspectives, il ressort qu'il faut :

- une éducation du peuple africain ;
- une rupture de la méthode de gouvernement entre les leaders présents et ceux à venir ;
- cultiver le sens du patriotisme chez les Africains ;
- promouvoir le système du bol (qui symbolise l'Union, la famille, etc.) au lieu de celui du buffet pour riches (désunion) ;
- l'éveil des consciences pour les choix de nos leaders.

Pour ce qui concerne les points forts, l'organisation réussie, les communications très riches et bien faites, le choix de thèmes pertinents, le langage utilisé convenable !!!

Pour les sessions à venir, je souhaiterais qu'elles soient faites avec un public plus large afin de toucher plus de jeunes ; associer les partis politiques, les leaders, les chefs coutumiers et religieux ; avoir des interprètes en langues nationales pour permettre aux illettrés d'accéder aux messages ; enfin, à la fin

de la formation, livrer une attestation pour permettre aux participants de poursuivre le combat dans la légitimité.

QU'EST-CE QUE VOUS COMPTEZ FAIRE POUR METTRE EN VALEUR LA FORMATION REÇUE DANS LE CADRE DE LA PRÉSENTE SESSION DE L'ECAO?

Pour bien exploiter et mettre en pratique ce riche bagage que j'ai reçu, à mon tour, en plus du groupe Whatsapp que nous, participants, avons créé et où nous continuons les différents débats, je mène le débat sur la corruption et le choix de nos dirigeants avec mes camarades à l'Université et avec mes collègues au ministère. Dès que j'en aurai la possibilité, j'irai dans mon village pour mener des séances de sensibilisation dans ma langue maternelle avec les jeunes et les chefs de famille pour un éveil des consciences pour le choix de nos leaders en vue d'un changement réel, vu que je fais déjà des sensibilisations, des animations de groupes et des formations en entrepreneuriat. Je me réengage à encourager plus de jeunes à entreprendre pour réduire le taux de chômage et en même temps contribuer au développement de notre cher continent. Je continue à transmettre le message de la formation pour un changement des mentalités. Je suis convaincue que le développement de l'Afrique est possible si chaque africain décide d'apporter sa pierre à l'édifice. Choisissons nos leaders, combattons la corruption, ayant notre monnaie à nous, valorisons nos ressources (la jeunesse, le soleil, le sous-sol, etc.).

À VOTRE AVIS, QU'EST-CE QUE LES ORGANISATIONS COMME LA FONDATION ROSA LUXEMBURG POURRAIENT OU DEVRAIENT FAIRE POUR PROMOUVOIR LE LEADERSHIP DES JEUNES EN AFRIQUE ?

Pour la Fondation Rosa Luxemburg, je pense que pour développer le leadership des jeunes africains :

- Elle pourrait mettre en place des incubateurs dans chaque ville pour accompagner et appuyer les jeunes entrepreneurs.
- Elle pourrait avoir des communicateurs formés pour sensibiliser les populations des villages et des campagnes pour un éveil des consciences.
- Elle pourrait avoir des points focaux (porte-paroles) au sein des organisations de la société civile, des organisations de jeunes et de jeunesse pour mener les activités permanentes et étendues dans les localités reculées.
- Enfin, Il faudrait créer une plateforme d'échanges avec les réseaux de téléphonie mobile du type question-réponses et perspectives.

MOHAMED LAMINE DIABY (GUINEE)



Mohamed Lamine DIABY est un gestionnaire. Il est le Président de l'ONG Les Amis du Futur (LAF). Il est le responsable administratif et financier de la Fondation Dieriba Diaby pour la Paix et l'Assistance Sociale.

COMMENT AVEZ-VOUS ETE SELECTIONNE POUR LA SESSION DE L'ECAO?

J'ai été sélectionné à travers la page Facebook de l'ECAO, sur laquelle il a été demandé aux personnes de s'inscrire et après examen j'ai été retenu.

COMMENT EVALUEZ-VOUS VOTRE PARTICIPATION A LA SESSION DE L'ECAO? QU'EN AVEZ-VOUS RETENU? QUELS SONT LES POINTS FORTS? QU'EST-CE QU'IL FAUDRAIT AMELIORER?

Je dirais que c'est une participation réussie tant sur le domaine des échanges que celui de la formation et de l'intégration.

Des sujets débattus durant ces cinq jours j'ai retenu entre autres la notion de leadership, les qualités d'un leader et comment devenir un

leader, les grands défis auxquels fait face le continent africain notamment la démocratie, la souveraineté en matière de sécurité, d'échanges économiques et dans le domaine de la monnaie, mais aussi les sujets liés au panafricanisme et à l'engagement citoyen des peuples.

J'ai également retenu l'hospitalité qui, pour moi, est une preuve d'intégration des peuples même si les Etats traînent les pieds pour le moment.

Enfin il y a eu les discussions autour de la révolution burkinabè, avec à sa tête le Balai Citoyen ; un événement qui est une preuve que le pouvoir n'appartient qu'au peuple, qu'à lui seul.

Les moments forts pour moi ont été les interventions du Professeur Ousmane KHOUMA sur la crise politico-institutionnelle et les défis de gouvernance démocratique, sa

leçon conclusive portant sur le modèle de leadership pour une transformation de l'Afrique et les interventions du Dr SYLLA Ndongo sur la démocratie et le FCFA.

Je n'oublie pas non plus le petits moment de débat pendant les pauses qui pour moi ont permis de resserrer les liens d'amitié.

Ce qu'il faudrait améliorer, c'est augmenter le nombre de participants par pays et couvrir tous les pays de l'Afrique de l'Ouest ; réduire le nombre de thèmes par jour, permettre aux participants de s'exprimer en augmentant le temps des débats, exiger la ponctualité et le respect des engagements en ce qui concerne les conférenciers ou formateurs, faire des supports pour chaque intervention et promouvoir une large couverture médiatique. Impliquer d'avantage les autorités.

QU'EST-CE QUE VOUS COMPTEZ FAIRE POUR METTRE EN VALEUR LA FORMATION REÇUE DANS LE CADRE DE LA PRESENTE SESSION DE L'ECAO?

Faire une restitution pour les membres de mon ONG élargie à d'autres membres de la société civile guinéenne, mettre en place une stratégie de communication pour faire connaître l'ECAO et son importance, organiser des conférences sur certains thèmes débattus au cours de cette

session et s'engager auprès de l'ECAO pour faciliter l'organisation d'une session future en Guinée.

À VOTRE AVIS, QU'EST-CE QUE LES ORGANISATIONS COMME LA FONDATION ROSA LUXEMBURG POURRAIENT OU DEVRAIENT FAIRE POUR PROMOUVOIR LE LEADERSHIP DES JEUNES EN AFRIQUE ?

Les organisations comme la Fondation Rosa Luxemburg devraient soutenir ce genre d'initiatives et en créer d'autres.

Investir dans les projets et programmes visant à renforcer les capacités des jeunes africains, encourager l'intégration et aider au renforcement des structures de la société civile pour plus d'actions, de responsabilité et de contrôle citoyen.

Aider à encadrer les jeunes leaders, booster leurs talents et valoriser leurs compétences.

AUTRE CHOSE A AJOUTER?

C'est de pérenniser et multiplier ce genre d'initiative afin de créer un réseau de jeunesse en Afrique de l'Ouest capable d'influencer positivement les pouvoirs publics dans les différents pays.

Tous les articles publiés sur ce site ont été écrits de manière indépendante. Les opinions exprimées engagent leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de la Rosa Luxemburg Stiftung.

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
WEST AFRICA

Sotrac-Mermoz Villa 43 BP : 25013 | Dakar-Sénégal
Téléphone: +221 33 869 75 19 | Fax: +221 33 824 19 95 | Website: www.rosalux.sn

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG